

L'expédition d'Héraclès contre Sparte

Marie Delcourt

Citer ce document / Cite this document :

Delcourt Marie. L'expédition d'Héraclès contre Sparte. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 8, fasc. 1, 1929. pp. 127-129;

doi : 10.3406/rbph.1929.6589

http://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1929_num_8_1_6589

Document généré le 29/06/2017

MÉLANGES

L'expédition d'Héraclès contre Sparte

(EURIPIDE *Andr.* 801).

Après l'épisode où Pélée l'emporte sur Ménélas, le chœur, dans l'épode du stasimon, chante la gloire du vieillard et ses prouesses passées. Voici le passage :

« O vieillard, fils d'Éaque, je n'en doute pas : aux côtés des Lapithes tu affrontas les Centaures avec ta lance si glorieuse ; sur la nef Argo tu franchis l'inhospitalière, l'humide Symplégade marine, pour une navigation fameuse ; et quand jadis, sur la cité d'Ilion, l'illustre fils de Zeus eut jeté le filet de mort, tu partis, compagnon de sa gloire, pour l'Eurotas. »

Nous avons suivi à peu près le texte et la traduction de M. Méridier, gardant seulement, au vers 794, la leçon des mss *ποντίαν Συμπληγάδα*. Le singulier, plus rare que le pluriel, se trouve dans *Iph. Taur.* 241. Et l'accumulation d'adjectifs n'est pas plus gênante que le double datif des vers précédents.

De plus, il nous semble qu'au lieu de lire, au vers 801, *Εὐρώπαν ἀφικέσθαι* avec L et V², il vaut mieux garder la leçon des mss à scolies et de P : *Εὐρώταν ἀφικέσθαι*. Elle se justifie parfaitement.

L'expédition d'Héraclès contre Troie était célèbre et les tragédies conservées y font plusieurs allusions. Héraclès avait tué le monstre auquel Laomédon avait dû livrer sa fille. Mais Laomédon lui ayant refusé le prix convenu de la victoire, les chevaux donnés par Zeus en échange du rapt de Ganymède, le héros revenait à Troie pour la détruire. Dans les *Suppliantes* d'Euripide (1196) Héraclès est mentionné seul ; dans les *Troyen-*

nes (805 sqq.), il a pour compagnon Télamon ; ici, Pélée, tradition déjà suivie par Pindare. Il fallait que tout l'histoire du premier siège de Troie fût bien connue pour que le public comprît une allusion aussi brève que celle d'*Oreste* (1392-3) : *Δαρδανία τλᾶμον, Γανυμήδεος ἰπποσόνα Διὸς εὐνέτα.*

De retour de Troie, Héraclès revenait en *Europe* — d'où la correction de L adoptée par tous les éditeurs depuis Lascaris — pour entreprendre d'autres expéditions. Mais Diodore de Sicile (IV, 34) et Apollodore (*Bibl.* II, 7. 2) racontent qu'Héraclès, en revenant de Troie, alla dans le Péloponèse où il guerroya successivement contre Augias et contre Pélée, puis contre Hippocoon, roi usurpateur de Troie. Nous voici arrivés à l'*Eurotas*.

On trouve des allusions fréquentes à l'expédition d'Héraclès contre Sparte. Le scoliaste d'*Oreste* (457) raconte qu'Oibalos, roi de Sparte, laissa quatre enfants : Tyndare, Icarios, Aréné et un bâtard, Hippocoon. Celui-ci, allié à Icarios, chassa le fils aîné. Tyndare se réfugia aux confins de la Laconie et épousa Léda. Lorsqu'Hippocoon eut fait mourir Clonos, cousin et ami d'Héraclès, celui-ci partit en guerre contre l'usurpateur, le défit et rétablit Tyndare (1). Pausanias donne des détails qui montrent quelle gratitude Tyndare devait à Héraclès. Dans une première bataille, dit Pausanias, Héraclès fut blessé à la hanche et repoussé ; puis il revint victorieux et ramena Tyndare (2).

Cette tradition assez humiliante pour les rois de Sparte, Euripide s'est plu à la rappeler au début de la guerre du Péloponèse. Dans les *Héraclides* (741 sqq.), Iolaos désespéré de sentir sa faiblesse et son impuissance, évoque le temps où, avec Héraclès, il ravageait Sparte. « Iolaos ayant pris part à presque tous les combats d'Héraclès, Euripide mentionne ici la prise de Sparte parce qu'il n'aime pas les Lacédémoniens » dit très justement Barnes. La remarque vaut aussi pour notre passage d'*Andromaque* ; dans celui-ci, l'allusion a plus de valeur encore.

C'est à Héraclès et à ses compagnons que Tyndare doit sa royauté. Sans eux, jamais Ménélas n'aurait pu régner. Humi-

(1) Scol. Pind. *Ol.* X, 66. Strab. X, 461.

(2) Paus. III, 13, 5 et III, 19, 7. — Héraclès blessé à la main : Sosibios *ap.* Clem. Alex. *Protrept.* 31, P. — Paus. VIII, 53, 9.

liant souvenir pour Ménélas au moment où il vient de s'en prendre à un vieillard, dernier survivant de l'expédition contre Sparte.

Si aucun éditeur n'a admis que Pélée, de retour de Troie, s'en fut avec Héraclès sur les bords de l'Eurotas, c'est que notre passage est le seul où le père d'Achille est mentionné parmi les membres de cette expédition. Mais les vers des *Héraclides* sont seuls également à rappeler la participation d'Iolaos à la guerre de Sparte ; et, en dehors de l'épode de l'*Andromaque*, Pélée n'est cité nulle part parmi ceux qui ont lutté avec les Lapithes contre les Centaures.

Rien n'empêche de penser qu'Euripide a trouvé des poèmes où Pélée figure dans la guerre des Lapithes et des Centaures ainsi que dans l'expédition à laquelle Tyndare dut sa couronne. Toutefois, il semble bien que les deux détails sont inventés pour la circonstance. Le poète veut donner une grandeur épique au personnage du vieux guerrier et il l'auréole des plus beaux souvenirs légendaires. Le public ne devait pas être préparé à accorder si grande importance au rôle de Pélée. Si cela était, Euripide pouvait se borner à des allusions ; il n'aurait pas besoin d'énumérer, comme il le fait ici, les prouesses de son héros. Ce qui est sûr en tous cas, c'est que la dernière mentionnée doit être, vue dans la psychologie de la pièce, la plus importante. Ce stasimon doit se terminer par un trait et non par une banalité. C'est pourquoi il nous semble que la leçon des manuscrits est bien plus satisfaisante que la correction des éditeurs. Inventer pour le passage une participation de Pélée à une expédition très célèbre d'Héraclès, cela cadre bien avec la méthode d'Euripide qui utilise la tradition quand elle le sert, mais qui la modifie ou l'enrichit partout où il y trouve bénéfice.

Marie DELCOURT.
